

Equidés

>> Comportement

>> L'AUTEUR

Maud LAFON

Rédactrice permanente de la DV

Un cheval peut-il s'éduquer à la récompense ?

Très usitée pour l'espèce canine, la récompense alimentaire reste marginale dans l'éducation équine. Pourtant une étude réalisée sur des poulains de 1 an, entraînés à diverses manipulations du quotidien, démontre l'intérêt de ce renforcement positif primaire sur la vitesse d'apprentissage et sur l'amélioration de la relation à l'Homme.

La récompense alimentaire est une technique validée en éducation canine mais ce type de renforcement positif est-il également efficace avec les chevaux ? C'est la question sur laquelle s'est penchée Carol Sankey, de l'université de Rennes, au cours d'une étude dont elle a présenté les résultats lors de la dernière Journée de la recherche équine, organisée par les Haras nationaux, le 28 février, à Paris.

Elle s'est intéressée aux poulains de 1 an, s'appuyant sur le fait que les premières étapes de l'éducation (pose du licol, conduite en main...), déterminantes pour l'utilisation future de ces jeunes équidés, sont souvent délicates à gérer.

L'étude portait sur l'intérêt de l'utilisation d'une récompense alimentaire sur des poulains de 1 an entraînés quotidiennement à rester immobiles pendant différentes manipulations (pansage, curage des pieds, pose d'un surfaix...).

La nourriture est considérée comme un renforcement positif primaire car liée à un besoin organique, en comparaison avec des renforcements secondaires (voix douce, caresses) qui ont acquis leur pouvoir renforçant par association avec un renforcement primaire.

Plus marqué sur les tâches complexes

« L'utilisation d'un renforcement positif pendant l'entraînement a permis de diminuer considérablement le temps nécessaire à l'apprentissage des sept tâches proposées » (lire ci-dessous), a précisé l'intervenante. Au bout de 3,7 heures en moyenne contre 5,2 heures dans le lot témoin, les poulains récompensés avaient assimilé l'ordre demandé.

Les différences sont d'autant plus marquées que les tâches sont complexes.

Carol Sankey a comparé l'utilisation de la récompense alimentaire avec d'autres types de renforcements positifs (caresses). Elle en a conclu que le recours à la nourriture semble le renforcement le plus efficace et le moins coûteux en temps.

Les poulains du lot expérimental ont également manifesté davantage de comportements positifs à l'égard de leur entraîneur au cours des séances de travail que les autres. La relation à l'Homme serait donc simultanément améliorée avec cette méthode d'apprentissage.

« La récompense alimentaire semble donc avoir suscité une plus grande motivation à apprendre chez les poulains et permet par ailleurs d'obtenir des animaux acceptant, sans qu'aucune contention ne soit nécessaire et sans qu'ils ne manifestent des réactions de peur ou d'agression, différentes manipulations, allant de la simple pose d'un licol à des soins vétérinaires », a conclu Carol Stankey. Un tel bénéfice est particulièrement intéressant en élevage où l'éleveur est souvent seul pour manipuler ses chevaux. ■

>> GROS PLAN

Le protocole

23 poulains âgés de 1 an, issus de la station expérimentale des Haras nationaux de Chamberet, en Corrèze, ont été inclus dans l'étude de Carol Stankey. Ils ont été séparés en 2 groupes homogènes : un lot expérimental dans lequel les jeunes bénéficiaient d'un renforcement positif (granulés) au cours de l'apprentissage et un lot témoin dans lequel aucun renforcement n'était utilisé.

L'entraînement à l'immobilité lors de diverses manipulations avait lieu 5 jours par semaine à raison de 5 minutes quotidiennes. Le programme comportait 7 étapes de difficulté graduelle : immobilité, pansage, curage, pose de surfaix, de guêtres, application d'un thermomètre rectal, vaporisation d'eau sur le corps. Une étape était considérée comme franchie lorsque le poulain acceptait la tâche trois fois de suite et donnant lieu à la réalisation de la tâche suivante. A chaque essai réussi, les poulains du lot expérimental recevaient des granulés donnés à la main. Lors d'échec, l'animal n'était pas puni mais ne recevait pas de récompense alimentaire. **M.L.**

*Respe : Réseau d'épidémiologie en pathologies équinaires.



Très utilisée en éducation canine, la récompense alimentaire est moins courante pour le dressage des chevaux.

Léon Forado-Fotolia.com